

REUNION D'EXPERTS POUR LA PREPARATION DU FORUM SCIENTIFIQUE

BONN, juin - juillet 1978

Les aspects de la politique scientifique

(Complément au rapport du Département politique (P. Troendle), du 8.8.1978)

Délégation suisse : M. l'Ambassadeur E. Brunner, chef de délégation
M. P. Troendle, Département politique
M. N. Roulet, Office de la science et de la recherche

Les intentions des diverses délégations au début des négociations

Dans les grandes lignes, les tendances suivantes pouvaient se dégager dès le début :

Les pays de l'Est voyaient dans ce forum un moyen de créer des projets communs de recherche dans un spectre vaste de domaines, comme par exemple l'énergie, l'hydrologie, la médecine. Certaines délégations comme la Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Hongrie faisaient même usage du fameux slogan du "transfert de technologie".

Les pays de l'Ouest tenaient à ce que dans ce forum, on se concentre à chercher la manière d'améliorer la communication entre scientifiques des deux parties de l'Europe. Cette intention et cette volonté proviennent surtout de la lassitude qu'éprouvent les pays de l'Ouest à se sentir en quelque sorte leurrés dans leurs accords scientifiques avec l'URSS. En effet, de nombreux entretiens dans les couloirs nous ont appris que plusieurs pays de l'Ouest vivent la même expérience que la Suisse. L'Union soviétique envoie à l'Ouest des scientifiques qu'elle désigne. Par contre, il est difficile pour les scientifiques occidentaux d'inviter des collègues soviétiques de leur choix pour un séjour d'étude dans leurs instituts.

Il est donc prématuré, aux yeux des pays de l'Ouest, de parler de coopération plus poussée lorsqu'au niveau des échanges scientifiques, la réciprocité n'est pas satisfaisante.

D'autre part, les pays de l'Ouest voulaient éviter dans ce forum une rencontre sur un plan trop technique puisqu'en Occident, le moteur de l'innovation est surtout le secteur privé qui brevète ses découvertes.

Enfin, les pays de l'Ouest ont dès le début insisté sur la nécessité d'éviter que ce forum aborde des questions déjà débattues ou étudiées dans d'autres enceintes, telles que l'Unesco, la CEE (Commission économique pour l'Europe de l'ONU) et les sociétés scientifiques européenne.

Dans le cadre de ces intentions générales, certaines idées furent exprimées. En voici trois qui correspondaient aux intentions de la délégation suisse :

- les échanges entre étudiants et jeunes chercheurs, en particulier sous forme de stages pratiques;
- le rôle des sciences humaines pour encourager la compréhension entre les hommes;
- essais d'un bilan de la situation actuelle concernant la coopération scientifique Est - Ouest.

L'évolution des intentions

Du côté de l'Est, on a pu noter une évolution dans les intentions de plusieurs délégations (Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie). En effet, celles-ci semblent avoir accepté, durant les négociations, le fait qu'il est prématuré d'envisager des projets communs vu la différence des systèmes de recherche entre l'Est et l'Ouest. Certains délégués tendaient même à considérer le forum comme un terrain de réflexion sur les contradictions qui tourmentent l'Europe industrielle ou en voie d'industrialisation.

Du côté de l'Ouest, une évolution sensible s'est dessinée dans le sens que les délégations ont accepté que dans ce forum, on ait la possibilité d'aborder des grandes catégories de problèmes, comme l'énergie, la nutrition, la santé publique, mais en demeurant sur le plan de la recherche fondamentale ou des réflexions générales.

La participation de ce forum

Elle sera constituée "d'éminents scientifiques" (expression consacrée dans cette réunion) : physiciens, biologistes, médecins, philosophes, hommes de lettres, agronomes, nutritionnistes, économistes, sociologues, etc. Chaque pays aura la possibilité de désigner la composition de sa délégation de scientifiques ainsi que leur nombre.

L'originalité du forum

Elle réside dans la rencontre de personnalités scientifiques provenant de 35 Etats et de disciplines très diverses. La philosophe aura l'occasion de discuter avec le physicien, le nutritionniste avec le sociologue, le médecin avec l'économiste ou l'historien.

C'est donc une occasion d'aborder non pas les grands problèmes isolément mais de les situer dans un ensemble qui constitue notre monde contemporain. Les sciences humaines pourraient jouer dans cette rencontre un rôle de charnière.

Ces personnalités scientifiques n'auront aucune contrainte dans la substance de leurs déclarations et pourront librement décider de la suite à donner à leurs débats. On peut donc espérer que les conditions sont réunies pour que germent de nouvelles réflexions qui peuvent même inspirer les Etats participants.

N. Roulet.

N. Roulet

Berne, le 19 septembre 1978